

Inroufièuü inroufiâu

pièthe in dou j'ato dê Loui Bèrtautso,
écrite in patoué dê Contèi in 1987.

Le Roublard roulé

pièce en deux actes de Louis Berthouzo,
écrite en patois de Conthey en 1987.

CONCOURS DES PATOISANTS ROMANDS ET VALDÔTAINS 1989

organisé par le Conseil des Patoisants romands,
le Comité des Traditions valdôtaines et la Radio Suisse romande

Le jury *valaisan* a décerné à M. *Louis Berthouzo*
un *1^{er} prix de théâtre*

Bulle, le 1er octobre 1989

Le président du jury interrégional:

Mosauer

Inroufièuü inroufiâu

pièthe in dou j'ato dê Loui Bèrtautso,
écrite in patoué dê Contèi in 1987.

Le Roublard roulé

pièce en deux actes de Louis Berthouzoz,
écrite en patois de Conthey en 1987.

Concours romand des patoisants

Valaisans honorés à Bulle

SION (wy). - Le concours des patoisants romands et valdôtains s'est déroulé le dimanche 1er octobre dans la ville de Bulle. Organisé par le Conseil des patoisants romands, le comité des Traditions valdôtaines et la Radio Suisse romande, cette rencontre a vu la participation de nombreux Valaisans.

Chargé d'analyser les œuvres présentées dans différents do-

maines touchant à la promotion du patois, le jury a attribué de nombreux prix aux participants de notre canton, dont deux premiers prix interrégionaux dans le domaine du théâtre.

Les lauréats valaisans

Les deux lauréats de ce prix exceptionnel sont MM. Louis Ber-



MM. Louis Berthousoz et Camille Michaud, premiers prix interrégionaux pour le théâtre.

thousoz de Conthey et M. Camille Michaud de Bagnes. Un autre prix de théâtre a été attribué à M. Gilbert Rouiller-Bellon de Troistorrents.

Voici la liste des autres concurrents qui ont obtenu une distinction:

Prose

1er prix: Gilbert Rouiller-Bellon, Troistorrents.

2e prix: Emmanuel Planchamp, Vouvry. Jules Seppey, Salins. Charly Zermatten, Croix-de-Rozon.

3e prix: Jean-Marie Bressoud, Revereulaz. Armin Pont, Sierre.

Poésie et chanson

1er prix: Emmanuel Planchamp, Vouvry. André Lagger, Olon.

3e prix: Alexandre Sierro, Héré-mence.

Adaptation du théâtre patois

1er prix: Alphonse Dayer, Héré-mence.

Documents

1er prix: Alexandre Sierro, Héré-mence.

2e prix: Camille Michaud, Lourtier.

3e prix: Georges Thétaz, Grand-Lancy.

Documents enregistrés

1er prix: Paul Florey, Dü-bendorf.

2e prix: André Pont, Sierre. Charly Zermatten, Croix-de-Rozon. Gilbert Rouiller-Bellon, Troistorrents.

A tous les lauréats, le NF adresse ses chaleureuses félicitations.

Solution du jeu «Avec une lettre de plus»

1. CRAMER
2. RATURE
3. NEURAL
4. RAINER
5. PICOLER
6. CROITRE
7. VENTRAL
8. ROUBLARD
9. ATERRER
10. TREPIDER

Nouvelliste du 4.10.89.

LE ROUBLARD ROULE

=====

pièce en deux actes, de Louis Berthouzo, écrite en 1987 en patois de Conthey, pour ses amis.

Cette pièce est une adaptation d'une histoire entendue quand nous étions enfants... Authentique? Ayant connu les partenaires, dont les noms ont été changés, moi j'y crois comme tous ceux de ma génération... Enfin, qui le sait?... Je ne parie rien.

Personnages: (par ordre d'entrée en scène.)

Casimir : paysan distingué, dans la soixantaine,

Florian : paysan, même âge,

Gustave : un peu plus jeune, l'air roublard,

Rosalie : bonne paysanne, dans la cinquantaine,

Prudence: " " " " "

Gilbert : mari de Prudence, bonne pâte.

Décor: Devant une maison, un banc, deux troncs.

INROUFIEUU INROUFIAU.

=====

piëthë in dou j'ato dê Loui Bèrtautso, écrite im 1987 in patoué dê Contài, po chë j'ami.

Sta piëthë ê onhn'istouèrë avouicha can n'èirechëin dohin. Charë-te vëretàbva?... Dho, nau crèijo, min leuü kië chon d'au n'an. Mi nau gadzo rin...

Pèrchonàdzo: (pêr ordo d'intrau.)

Cajemi : paejan distingau, din a chauchantèina,

Flerfen : paejan, mèinm'adzo,

Giestävë: on mouè mi dzaueno, l'è inroufieuü,

Raujalîs: bonhna paejanhna, din a thèincantèina,

Prudanche: " " " " "

Djiobè : omo dê Prudanche, bonhna pàta.

Déco: Dëvan onhna mèijon, on ban, dou tron.

NOTICE

Rêvênan; pèchèi.—orthographe patoise.

Tous les phénomènes paranaturels ont un lien très étroit entr'eux, et souvent on en confond les termes

Les revénants, on pouvait les voir. Ils faisaient peur, mais de toutes les histoires de revenants que je connaisse, il n'y en a pas une seule où il est question d'un d'entr'eux qui aurait été méchant. On les apercevait.

Les pèchèi, on les perçoit.

En patois: apercevoir: apèchèivré; percevoir: pèchèivré.

Les pèchèi se manifestaient par des bruits insolites, des déplacements d'objets, des farces d'un goût parfois douteux, des meubles qui grincent, des sonnettes agitées, etc...

En raccourci, on pourrait dire que les revenants étaient des êtres physiques, les pèchèi des esprits.

Ceci est écrit pour aider la compréhension de la pièce par les non-patoisants, les Patoisants n'ayant aucun besoin de ces commentaires.

L'auteur.

Pour les lecteurs ou acteurs.

Veillez commencer par lire cet avertissement si vous ne voulez pas être déçus.

Avertissement: Dans le texte français, il ne faut pas chercher des tournures académiques. C'est une traduction littérale du texte patois, voulue, pour essayer de faire mieux ressortir, d'enseigner, si possible, les tournures patoises, si savoureuses parfois, mais toujours moins sophistiquées.

La pièce a été écrite en patois d'abord et traduite ensuite, justement dans ce but. Les puristes, les hypocrites feront la moue, mais qu'importe. Je me sens ainsi plus près du public, de nos aînés et des sources.

Ce sont mes buts...Puissé-je y réussir.

L'auteur.

Prononciation:

dh : comme s, mais la langue entre les dents,
th : comme z, mais la langue entre les dents,
r : comme en français mais la langue appuyée contre les dents,
r : jamais gutural, ni roulé,
gn : }
oi : } comme en français,
oin: }
ê : final, bref. Seulement pour le son, s'il doit être appuyé, il est souligné,
h : dans un mot, sert à couper deux syllabes; exemples:
anhna= an-na: laine; bonhna= bon-na: bonne,
ien: comme en français,
î : appuyé, allongé, presque deux syllabes; via : parti,
trankîo: tranquille; bîa: bile,
èi : le i très léger, comme en allemand Ei: oeuf,
èin: en une syllabe, comme en allemand: ein, mais sans percevoir le n,
ë : entre é-e, pas très net,
g : toujours g; gi= gui; ge=gue,
bv : comme dans subvenir.

Le reste très phonétique.

(Casimir et Florian sont assis sur un banc devant la maison, très détendus, bons paysans.)

Cas.- Eh bien! on est content d'avoir quelques jours de repos après les efforts de l'été, et même des vendanges. Ça a l'air de rien, -mais c'est fatigant.

Fl.- Oui, je suis assez de cet avis...Deux ans de grosses récoltes.. Les vignes devienn^{ent} aussi fatiguées...Pourtan^telles sont plus coriaces que nous.

Cas.- Ne nous plaignons pas..Ils ont encore bien payé. Quand on pense il y a quelques années, il y avait moins de récolte et pourtant le travail, à part celui des vendanges, était le même. Mais ils payaient moins. Il faut dire que la vie était meilleur marché.

Fl.- Moi, en tous cas, je suis content. Depuis que j'ai mis en vigne le pré des Thèives, j'ai doublé la récolte. J'ai arrangé le pré des Places, semé, j'ai plus de foin qu'avant. Je garde une vache en plus.

Cas.- Le mien, Maurice, ton voisin en bas en Thèive, a aussi mis en vigne. Il a vendu en bas à la Zinternand, il a arrangé la maison, il est satisfait.

Fl.- Tu vois, je t'ai dit que je suis content. Avec ce que je gagne sur la vendange, sans me priver de rien, sans changer mes habitudes, je veux acheter le mayen de Rosalie en haut en Nedon.

Cas.- Tu aurais bien raison, même que tu n'aurais plus besoin de t'occuper de cela- A moi, cela ne me regarde rien. C'est tes affaires,mais je te le dis quand même, entre amis.

Fl.- Tu as raison, je ne suis plus à un âge à acheter; quand on est sur le point de "donner dehors"(partager)... Mais vois-tu, si un des garçons, ou le beau-fils, plus tard, demande à acheter, elle ne sera peut-être plus d'accord de vendre, ou alors ce sera vendu et il sera trop tard. Tandisqu'à moi, plus facilement, maintenant.

Cas.- Oui, oui, je suis assez d'accord avec toi. Cela t'arrange bien. Surtout que les enfants s'occupent assez de tes vignes. Il te reste plus de temps pour aller au mayen, avec la femme, pour t'occuper des bêtes, toi qui aimes et qui connais.

Fl.- Tu vois, j'ai un mayen au Vernèi, un autre en Codoz, celui de Nedon, juste au milieu, me jouerait bien.

Cas.- Oui, oui, tu as raison, d'autant plus qu'il y a encore la source en haut dans la seronde, sous la grosse pierre, tu n'aurais plus rien à devoir à personne...Et le prix?...

(Cajemi é Flerfen chon chiêtau chu on ban dêvan mèijon.)

Caj.- ê bèin, on ê contin d'âé cakiê dzo dâ rêpou apri ê j'êtinché du tsautin, é mèinmamin du vênindzê....a l'è dâ rin, mi ê agneuû..

Fl.- ouè, chèi preuû dâ ché avi...Dou j'an dâ grauchê prèijê, ê vegnê ché agnon achebèin, chon portan mi rioutê kiê no...

Caj.- No pfinjin pâ, an onco bien padha...Can on mujê y a cakiê j'an...y âé min dâ rêcoltê, pâson min , portan o tràau, a pâ ché du vênindze, èirê o mèinmo...Ouêï, fau derê ki'ia via èirê mêdeu martchia.

Fl.- Dho, in tui ca, chèi contin. Di can n'i ju mêtu in vegne o prau dâ Thèiva, n'i drobva a rêcolte...N'i arindjia o prau du Pfache, chênau, n'i mi dâ fin kiê dêvan. Nau vouâdo onhna vatse dêpfe.

Caj.- O mio Mauriche, o tchio vejèin bà in Thèiva, a achebèin mêtu in vegne... a vindu bà a a Dzinternan, a arindjia mèijon... ê chantefi.

Fl.- Tau vèi, nau t'i dâ kiê n'èiro fran contin. Avoui chin kiê nau gâgno chu a vênindze, chin mê privâ dâ rin, chin tsandjiê ê j'abetudê, nau vouèi adzetâ o mahin dâ Raujalîê inau in Nedon.

Caj.- T'ouré rèijon, mèinmamin kiê t'ouré pami manca dâ t'okiupâ dâ chin. A mê, m'inregârdê rin, ê dâ tê j'affrê, mi tê djio can mèinmo intr'ami.

Fl.- T'a rèijon... N'i pami on iadzo a adzetâ, can on ê prêchè a to bahié feuûra...Mi, vèi-tau, che dhon du maton, bèin o biau-fe veuû adzetâ pfe tà, Raujalîê charê petitрэ pami daco dâ vindrê, u bèin arê vindu...Tandze ki'a mê, ora mi lèi.

Caj.- Ouè, ouè, nau chèi preuû daco avoui tê. Chin t'arindzê bien. Chertou kiê ê j'infan ch'okiupon preuû du vegne. Tê chobrêré mi dâ tin por àà u mahin avoui a fêna t'okiupâ du bitchiê, tau kiê t'âmê tan chin...pouèi tau cogne.

Fl.- Tau vèi preuû, n'in n'i dhon dâ mahin bà u Vèrnèi, dhon inau in Codo, ché dâ Nedon, jiesto u mèitin, mê dzauêré bien.

Caj.- Ouè, ouè, t'a rèijon, d'autan pluche kiê y a onco o borné inau din a theronda, dêjo o grau turê. T'ouré pami rin a rêdèivré a gnon...ê o pri?...

Fl. J'ai déjà discuté avec Rosalie, elle ne veut pas me faire de prix... Elle me dit qu'il y a Gustave qui veut l'acheter,,mais il a l'air de vouloir marchander, d'après ce que j'ai compris.

Cas.-Pour être honnête, il te faut lui offrir cinq mille. C'est raisonnable. Tu lui dis que tu paies la moitié à la signature de l'acte et le solde en cinq ans.Si elle n'est pas tout à fait d'accord, dis-lui de me demander conseil. Nous ne voulons pas la rouler. Mais il ne faut pas lui dire que nous nous sommes vus.

Fl.- D'accord. Si cela réussit, si je peux faire marché, nous boirons deux bouteilles, sans quoi une.(arrive Gust., il s'arrête.)

Gus.-Salut, vous faites la causette. Moi, je voulais partir en bas au Petso j'ai pris cette bouteille en pensant que j'aurais bien trouvé quel- qu'un pour m'aider à boire avant d'arriver. Je ne suis pas tant pressé.

Cas.-Si tu n'es pas trop pressé, assieds-toi seulement un moment pour causer.

Gus. Je ne voudrais pas vous déranger, selon ce que vous discutez...cela ne me regarde pas. Je ne suis pas curieux.

Fl. Ecoute, Gus. nous avons toujours été de bons voisins, comme avec Cas. tu peux t'asseoir, tu ne nous dérangeras rien.

Gus. (sort la bouteille de sa poche, s'assied sur le tronc.) Santé, il doit être bon, c'est du plant de Bas, celui que les fées ont regret- té quand elles sont parties, d'après ce que nous disaient les anciens. (il boit à la régálade, passe la bouteille.)

Cas. (boit, s'essuie avec le revers de la manche.) Ah! c'est vrai, il est bon. Tu n'auras bien pas mis beaucoup d'eau.(Il tend la bouteille à Fl.-)

Fl.- (même jeu que Cas., à Gust.) A propos, toi qui es taxateur, qui t'occupes de commerce, qui sais toiser les prés, le foin, le fumier,.. nous étions justement en train de parler avec Cas..J'aurais l'idée d'acheter le mayen de Ros. en haut en Nedon...Cela m'arrangerait bien, avec les deux que j'ai déjà, tu sais où. Qu'en dis-tu?..

Gus. Tu aurais raison, il est bien placé. Mais il ne faut ^{pas} payer trop cher. Tu le connais aussi bien que moi..Les prés sont négligés, juste pas des batârd...le sentier qui va en haut depuis le chemin, la nuit on pourrait se casser les jambes...pour abreuver, il faut aller tout en bas au creux de Mèlèi...Faut tout calculer...

Fl.- Oui, je sais bien tout ça, mais tu ne m'as pas encore dit combien il vaut.

Gus. Tu sais, franchement, c'est difficile à dire...Tu vois, les deux, vous le connaissez autant que moi: les prés, le sentier, l'état du mayen, enfin tout. Mais ce que vous ne savez peut-être pas...si Ros. veut vendre...c'est seulement parce qu'elle n'ose plus y aller... il est hanté....

Fl.- N'i djia dèskiutau avoui Raujalîs...Veuû pà mê fîrê dè pri...

Mê di kiê y a Giestavê kiê veuû o t'adzeta..Mi, d'apri chin kiê n'i comprèi, a l'è dè volèi martchiandà.

Caj.-Po itrê onito, tê fau iê t'ofri thèin mele, ê rèijonàbvo..Tau iê tê di kiê tau padhe a mèitchia can tau chegnê, a résta in thèin c'an. Che ê pà tot afi daco, de ièi dè mê dèmandà conchê. Mi tê fau pà iê derê kiê nau chin iu. Nau vain pà a t'inroufià...

Fl.- Che chin reuûchê, che nau pouèi fîrê martchia, nau bêrin davouê botêdê, chin chin, dhona...(aruê Giestavê, ch'arîtê.)

Giest.- Salu! itê pouèi u coté.Dho nau volé parti bà u Petso, n'âé prèi sta fioa in maujin kiê n'ouro preuû troau càrcon po m'idjié a bèirê dêvan d'arauà bà.

Caj.- Che t'i pa troi prêchau, chiêta-tê onhna vouârba po coterdjié.

Gies.-Nau vudré pà vo dêrindjié.Chuivin chin kiê dèskiutà, m'inregâr-dê rin. Chèi pà caurieuû.

Fl.- Akiuta, Giestavê, chin todzo itau dè bon vejèin, min avoui Caj. tau peuû tê chiêta, tau no dêrindzê rin.

(Gies. cheu onhna fioa d'a pochiê, chê chiêtê chu on tron.)

Gies. Chianti, dèi itrê bon, ê du pfan dè bà du Marêrion, dè ché kiê ê fâvê an rêgrêtau can chon partèichê, d'apri chin kiê no dejan ê j'anthian.(bèi a mauro, chê brochê ê po avoui a mandze du paêtau, pachê a fioa a Caj.)

Caj.- (bèi min G.)aah!... ê vèri ê bien bon. T'ari preuû pà mêtu baucou d'ivoue.(tin a fioa a Fl.)

Fl.- (bèi min Caj.-a Gies.) a propou, tau kiê t'i tàchateu, kiê tau t'okiupê dè comèche, kiê tau chà tējà ê prau, o fin, o fêmi...n'èirechèin. jiesto in parlà avoui Caj., n'ouro l'idé d'adzeta o màhin dè Raujalîs inau in Nedon. Avoui ê dou kiê n'i djia, tau chà iau...kiê n'in di-tau?..

Gies.-T'ouré rèijon ê bien pfachia, mi fau pà pàè troi tchiè...Tau o cogniê ache bien kiê dho...ê prau chon nêgledjia, jiesto pà dè batà, o vadhon kiê va inau di a vaë...dè ni on poré chê brecà ê pioutê...por abêrà, fau àà feuûra bà u creuû dè Mèhèi...fau to kièrkiuà.

Fl.- Ouè, nau chi preuû to chin, mi...tau m'a onco pa dè ouiro e vau...

Gies.-Tau chà, frantsemin, ê maulijia a derê.. Tau vèi, ê dou cognetê atan kiê mê ê prau, o vadhon, éta du màhin, anfèin to... mi chin kiê vo chèidê petitрэ pà...che Raujalîs veuû vindrê,... ê rin kiê dè chin kiê dujê pami y àà...ê pèchèon..

- Cas.- C'est pas possible!. Serait-ce depuis qu'est mort Manodon qui est resté brûlé dans la grange à Joseph Dessimoz?...Je ne m'étonne plus..
- Gus.- Vous m'avez demandé, je vous ai dit...mais pas un mot à personne...
Moi, je donnerai trois mille...Maintenant, tu vois même...
- Fl.- Eh bien, grand merci,,,je saig au moins à quoi m'en tenir..(pensif)
Tu dis qu'il est hanté?..
- Gus,- Encore une fois, pas un mot,...si j'ai voulu te rendre service, c'est pas pour avoir des histoires. C'est dommage, je serais bien resté avec vous, mais il me faut aller.
- Cas.- Tu dis ils perçoivent...est-ce tous les soirs?...vers quelle heure?..
- Gus.- Oui,, presque toutes les nuits,..vers onze, douze...Il faut entendre ce bruit.
- Cas.- (aux deux.) Qu'en dites-vous?...Si nous allions en haut, les trois, ce soir, pour nous rendre compte.
- Fl.- Moi, je suis disposé. Quand nous voyons-nous?..
- Gus.- C'est dommage, ce soir je suis pris, demain aussi, autrement je serais monté avec vous. Quand ce ne serait que pour voir si ce qu'on m'a dit est vrai...Enfin, je ne veux pas vous empêcher,..puis vous me redirez demain, ici à la même heure.
- Cas.- (à Fl.) Ecoute Fl.les deux nous allons en haut ce soir. Nous prenons une bouteille de goutte, un gourdin, et puis nous verrons bien.
- Fl.- Entendu. Et puis demain nous nous revoyons ici, Si nous n'avons pas lâché aux culottes.
- Cas.- Ou bien si nous ne sommes pas morts.(Ils boivent la dernière gorgée, Gus. part, Cas. appelle Rosalie qui vient de suite.)
- Ros.- Bonne vesprée, braves compères...Que me voulez-vous?...Rien de mal au moins.
- Cas.- Ecoute, pas un mot, nous sommes pressés. Moi, je suis habile pour parler. Voilà, Fl. a appris que tu veux vendre le mayen de Nedon. Il serait d'accord de l'acheter...Mais voilà, il y a un embêtement...Il paraît qu'il est hanté.
- Ros.- Hanté!..C'est bien la première fois que j'entends cette bêtise...Que viens-tu me conter?...J'ai envie de te griffer...Je suis allée longtemps dans ce mayen, je n'ai jamais perçu.(voir notice.) sauf quand nous étions au mayen d'automne et qu'ils venaient faire du bruit. Qui vous a conté des mensonges pareils?..
- Cas.- Pas te fâcher. Nous étions ici, assis avec Fl. tranquilles, comme quand on est faigué. Nous parlions de tout un peu. Fl.m'a dit qu'il aurait été amateur de ton mayen de Nedon. Nous n'avons pas eu le temps d'aller plus loin, est arrivé Gus. En discutant Fl. lui a dit qu'il aurait voulu acheter ce mayen, lui a demandé conseil des renseignements. Il est quand même taxateur,..C'est alors qu'il nous a dit qu'on " persevait".

Caj.- ê pà pauchibvo!..Charê-te di can ê mo Manodon ki'ê chobrau
bauriau din a grandze a Jiojê Dichemau?..M'étonhno pami!..

Gies.-M'èi dêmando, vo j'i dë...mi pà on mo a gnon...Dho nau badêré
pà trê mele...Ora, tau vèi mèinmo.

Fl.- ê bèin gran mersi.(ë mujë...) Tau di...e pêchêon,...nau chi
a mintë a kië m'in teni.

Gies.-Onco on cou, pà on mo, che n'i vaulu tē rindrē chervichio, ê
pà por àé dē j'anhnuì.(kiuron a fioa.) ê damado, nau fouro
preuü chobrau avoui vo, mi mē fau-àà.

Caj.- Atin, atin,...tau di ë pêchêon..ë-te totê ê ni?...pé kient'euûra?

Gies.-Ouè, peskië totê ê ni,...pé onjê, dojê..fau avouérê caraufà...

Caj.- (u dou.) Kië n'i ditê-vo?..chë n'alechan inau ê trê, a ni,
po no rindrê conto?...

Fl.- Dho chëi dispojav...Can nau vëhin-no?..

Gies.-ê damado,...a ni chëi prèi, atramin nau fouro itau inau avoui
vo...can fouré kië po vérê che ê vëri chin kië m'an de...
Anfëin, nau vouèi pà vo j'inpatchié,...pouèi mē taurnêrèi derê
dëman, cheda a a mēinm'euûra.

Caj.- Akiuta, Fl., ê dou n'ijin inau a ni,...dëmandin a thau a Rauj.,
prinjin onhna botêde dē goutë,...on chiàton,...ê pouèi, nau
vërin preuü.

Fl.- Intindu! pouèi dëman no taurnin vérê...che n'in pà cacau u
broué,...u bèin che nau chin pà mo.(bëon o dërèi teron,
Gies. partê.-Caj. kierië Rauj. ki'aruë dē tirë.)

Rauj.-Bon ipro,bràvo compare!..Kië veuüde-vo?...rin dē mau a minte?

Caj.- Akiuta...pà on mo, nau chin prêchau...dho chëi mi abido po
prêdjie...Voilà, Fl a aprèi kië tau volé vindrê o mähin dē
Nedon...Fouré daco dē o t'adzeta...Mi voilà, y a on inbëtëmin...
Pare ki'on pèchèi..

Rauj.-On pèchèi!..ê preuü o praumie cou kië n'avouijo stä bitchierî..
Kië vëin-tau mē contà?...N'i invêde dē tē grafenà...Chëi itàê
ontinⁱⁿ Chë mähin, n'i jiami pèchiu, chof can n'èirechein u mähin
d'euûton, can vegnan caraufà...Cau vo j'a-te conta dē parèirê
minterî?...O t'i amodia a Plachide, a ê vatse inau li,m'a rin de...

Caj.- Pà t'ingrèindjié...N'èirechëin cheda, chiëtau avoui Fl,rankio...
min can on ê agna,...parlechëin on pou dē to...Fl. m'a de kië
fouré ju amateu dē ton mähin dē Nedon...N'in pà ju o tin d'àà
mi loin, ê arauau Gies...In dzapatin, Fl y a de kië ouré vaulu
adzeta chë mähin,...y a dëmandau dē ranthëgnëmin, dē conchê,...
ê can mēinmo tàchateu...ê adon kië no j'a de kië pêchëan...

Ros.- Scélérat!...C'est lui qui veut l'acheter, mais il ne l'aura pas, ni pour de l'or ni pour de l'argent..(à Fl,) Combien me donnes-tu?..

Cas.- Attendez!.Je me tire de côté deux minutes, discutez les deux du prix...Après je reviens. (Il se retire.)

Ros.- Est-ce vrai que tu veux vraiment acheter ce mayen?..Tu le connais, ce n'est pas un hôtel, mais il y a de la place, beaucoup de prés, un peu négligés depuis que je suis veuve, mais des bons prés, sauf celui de la pente du levant. Puis il y a la source qui va avec le mayen...Combien me donnes-tu?..

Fl.- Combien me fais-tu?..Gust. ne m'a pas parlé de prix, il devait partir. Il faudrait faire taxer.

Ros.- Taxer!. Par qui?..Par lui?.. Non!

Fl.- Fais-moi un prix, ce sera plus facile de discuter, de s'entendre.

Ros.- C'est vite dit. Gus.m'a offert trois mille...Pour ce prix, je le garde. Je ne suis pas obligé de le vendre. Il ne me mange pas de foin.

Fl.- Moi, je te dis franchement, je comptais cinq mille. Il me semble que c'est raisonnable. Nous pourrions demander à Cas. ce qu'il en pense. Il est honnête, on peut lui faire confiance. Il est quand même chantre à l'église..(Cas. revient avec Pr. et Gil.)

Ros.- Vous arrivez à propos. Fl. m'offre cinq mille pour le mayen, les prés, tout ce que j'ai en Nedon. Vous êtes témoins, je suis d'accord. Touchons-nous la main.(Ils le font.) Marché fait...Gus. me présentait trois mille. Je n'ai pas voulu le lui donner, c'est pour cela qu'il a inventé cette diablerie de revenants..Sale bête!.. Puis je n'ose pas dire ce qu'il m'a proposé, je ne veux pas faire honte aux enfants.

Pru.- Je le connais assez. C'est parce que je ne voulais pas qu'il m'a laissée de côté. Gil. le sait assez.

Gil.- Oui, nous ne voulons pas parler de ça.

Cas.- Nous nous sommes méfiés. Nous allons l'attraper.. Nous allons dormir là-haut cette nuit,..les trois si Gil. est d'accord.(à Ros.) Donne-nous la clef.

Ros.- Je l'ai justement sur moi...Tiens.(Elle la lui donne.)

Cas.- Nous nous reverrons les cinq demain, ici, à la même heure...Nous aimerions assez que Pr. qui a fréquenté Gus. soit là pour rire un bon coup..Nous allons lui faire passer le goût des revenants.
(Les cinq se regardent d'un air maillicieux, complice.)

Tous. A demain, Bonne nuit, nous allons rire.

Fin du premier acte.

- Rauj.- Chalêrà!...ê lui kiê veuü o t'adzeta!...o t'arê pâ, ni po d'o,
ni po d'êrdzin. (a Fl.) Ouiro mê badê-tau?..
- Caj.- Atindê, nau mê tiro d'on bié onhna vouârba... Dêskiutâ ê dou
du pri...Apri nau taurno.(chê rêfirê.)
- Rauj.- ê-te vêri kiê tau veuü vrêmin m'adzeta ché mâhin?...Tau o cognê...
ê pâ on autêl, mi y a dê pfache, bien dê prau, on pou nêgledjia
can chêi vêva, mi dê bon prau, chof leuü dê a thêiva du lêvin,,
pouèi y a o borné kiê va avoui o mâhin...Ouiro mê badê-tau?..
- Fl.- Ouiro mê fi-tau?..Gies. m'a parlau du pri, mi dêê parti!..faudré
firê tàchè.
- Rauj.- Tàchè?...pêr cau?...pêr lui?... Na!..
- Fl. Fi-mê on pri, charê mi ijia a dêskiutâ, a ch'intindré...
- Rauj.- ê ito de: Gies. m'a ofê trê mele...po ché pri/o tê vouârdo...
chèipâ ubvedjiâê dê vindrê. Mê mèindzê pâ dê fin...
- Fl.- Dho, tê djio fran, nau conto thêin mele,..mê chinbvê kiê nau
chèi rèijonâbvo..Nau poran dêmandâ a Caj. chin kiê n'in muje..
Tau o cogne ache bien kiê dho, veuü pâ no j'ê tronpâ,..ê can
mèinmo tsantre a édèije...(Caj.taurnê avoui Prud.é Djiobè.)
- Rauj.-Arauà jiesto a propou,..Fl. m'ofré thêin mele po o mâhin, ê
prau, to ch'in kiê n'i in Nedon. Itê têmoïn, chèi daco...
Trautsin-no a man.(o fajan.) martchia fi!.Gies. mê prêjintâê
trê mele, n'i pâ vaulu o bahié, ê po chin kiê a invintau la
diâbverf du pèchèi..Châla bitchie!.Pouèi, nau dujo pâ derê
chin kiê m'a propojau, nau vouèi pâ firê vèrgogne u j'infan...
- Prud.- O tê cogno giêdâ...ê dê chin kiê nau volé pâ kiê m'a achia
d'on bié, Djiobè o chà preuü.
- Dji.- Ouè!..nau voin pâ parlâ dê chin.
- Caj.- Nau no chin maufiau,..nau voin o t'afenâ...N'ijin draumi inau-li,
a ni, che Dji, ê daco. (a Raj.) bade-no a thau.
- Rauj.- A t'i jiestamin chu mê...ti...(a iê badê.)
- Caj.- Nau no taurnin vérê ê thêin.dêman, cheda a a mèinm'euüra...
N'amêran preuü kiê Prud. ki'a frêcantau Giest. fouché li po
rirê on bon cou...N'ijin iê firê pachâ o gou du rêvênan...
(ê thêin chê thognon du j'oué.)
- Tui infinbvo: Bonhna ni!...a dêman...N'ijin rîrê!..

Fêin du praumié ato.

(Sont là Ros. et Cas.)

Ros.- Alors comment ça a été?.. Ces pèchèi sont-ils venus au rendez-vous?..
Les avez-vous vus?.. entendus?.. Peste d'homme!..

Cas.- Attends, il ne faut pas te presser, nous allons rire.. Laisse arriver les deux, puis Gus... Je me réjouis de voir la tête qu'il va faire. Hier soir nous nous sommes méfiés, nous avons eu raison... nous l'avons eu... Il n'a pas pu te rouler. Nous sommes allés en haut les trois. Fl et moi sommes entrés dans le mayen, allumé le falot, mais surtout pas une flambée, bu une gorgée, éteint le feu. Nous nous sommes couchés, nous avons fait semblant de dormir, nous avons commencé à ronfler. Gil. était derrière ce sapin rabougri, dans le talus. Gus. ne pouvait pas le voir. Pauvre Gil. ça lui aura bien semblé plus long qu'à nous.. Il n'avait rien à boire, puis il était seul blotti derrière ce buisson. (Arrivent Gil et Pr.)

Gil. et Pr.- Salut! Les deux répondent: Salut!

Gil.- Moi, je suis arrivé le premier. J'avais calculé de profiter de l'obscurité. J'ai passé en haut par le dévaloir, en ça dans le noir jusqu'au sapin. Je me suis installé pour pouvoir bien voir sans être vu. Je voyais peu, mais les yeux se sont habitués. Après cela allait tout juste... Au lieu de fumer la pipe, j'ai chiqué en attendant. Au bout d'un moment, j'ai vu arriver Gus. comme une blette.. Il a pris une pelote de ficelle, d'après ce que j'ai deviné. Il a grimpé sur l'ormeau devant le mayen, est redescendu, a passé la ficelle dedans par la cheminée, est rentré dans le mayen.. J'ai pensé: Que diable est-il en train de bricoler?.. Il est sorti,.. passé en bas à l'écurie... Que combine-t-il?.. est sorti, est remonté sur l'orme... Je n'ai pas bougé. Il ne fallait pas qu'il me voie. Pas même un quart d'heure après, je vous ^{ai} entendu arriver en bas au Chachêà, vous parliez fort...

Cas. et Fl. Nous faisons exprès.

Gil.- J'ai pensé: aah! si je pouvais les appeler pour me donner une gorgée, je n'avais rien pris, mais je n'ai pas bougé. Il ne fallait pas me faire voir.

Cas.- Mais au-dedans de toi, que pensais-tu, à part la soif, comme tu nous dit?..

Fl.- Tu auras bien eu envie de scier l'ormeau ou de couper la ficelle qu'il avait tendue. Tu auras bien joliment grincé des dents.

(o lindêman, chon li, Raujalîs é Cajemi.)

Rauj.- Adon, min ê-te itau?...leuü rêvêna, leuü pèchèi, chon-te enu u randé-vou?...ê j'èi-vou iu, avoui?...Pésta dê mondo!

Caj.- Atin, tê fau pâ tê prêchâ, n'ijin rîrê...Ache arauâ ê dou, ê pouèi Gies... M'in rêdzaou dê vérê a tita kiê va fîrê... Achèi, nau no chin maufiau, n'aechèin rèijon...o t'in ju... a pâ pauchu t'inroufiâ,..Chin itau inau ê trê...Dho é Fl. chin itau din o màhin, n'in inprèi a antèrnâ, chertou pâ onhna foïta, biu onhna goau, chothau o foi, no chin interohia, n'in fi chinbvan dê draumi, n'in caumintjia a ronthâ. Dj. èirê catchia dêrèi o grau dêrbé, in pê o rivé...Gies. poué pâ o tê vérê. Ah! ché pouro Dj., y arê preuü chinbvau mi on ki'a no,..rin a bèirê, pouèi èirê cholê, agrebonau dêrèi ché dêrbé...Mi fau atindrê kiê fouché li, dêvan dê contenuâ..(aruon Fl.Dj.Pr.)

Dj.- Salu! (rêponjon tui: Salu!) èi-vo iu?...Dho, chèi arauo o praumié. N'âé kièrkiuau dê profitâ du topo...N'i pachau din o tsâbvo, inthi a topêdhon dêrèi ê bochon, tinki'u dêrbé...Mê chèi ins-tâau po poué bien vérê...nau thiériéo pou, mi ê j'oué ché chon abetuau..Apr'ââs jiesto...In pfache dê faumâ a pipa, n'i chicau in atinjin.¹⁾A baur d'onhna vouârba, n'i iu arauâ Gies., min onhna motêsta...A prèi on peoton fichêa, d'apri chin kiê n'i dénau,...a ràpèi inau chu ché aurmo montanèi ki'ê dêvan o màhin, ê taurneau bà, a pachau a fichê dedin pé a bornêta, ê rintrau din o màhin, n'i maujau: ki'ê-te in majouèitchié?...ê chortèi, pachau bà u beuü,..kiê fèrmintê-te?...ê taurneau chorti, ê taurneau ràpi inau chu aurmo. N'i pâ beuüdja... Papié on car d'euüra apri vo j'i avoui arauâ bà u Chachêa, parlechi fo...

Caj.- Nau fajièchèin ésprê...

Dji.- N'i maujau, ah! ché nau pouijiècho ê kieriâ po mê bahié onhna goau, n'âé rin prèi, mi n'i pâ maulenau, fadiê pâ kiê mê vèechê.

Caj.- Mi...intrê tê,...kiê maujàê-tau?...ê pâ a chèi min tau no j'ê de?..

Fl.- T'ari preuü ju invêdê dê richié aurmo u dê copâ a fichêa ki'âé tindu...T'ari preuü dzin richia du din...

1. in atinjin: en attendant, quand on est l'affût
in atindin: en attendant, buvons un verre.